

Rapport d'activité du projet Enfants en prison avec leurs mères au Maroc

-Les ateliers d'art thérapie avancent. Un autre groupe, un troisième, est en place : celui des femmes étrangères proies des réseaux de trafic de drogue africains ; brésiliennes péruviennes ...etc .elles sont privées de leur familles ou de leurs enfants, victimes de leur analphabétisme devant le processus judiciaire . Les ateliers de développement personnel leur permettent de se livrer à nous. Nous nous mobilisons pour la préservation de leur dignité. Leur situation de vulnérabilité les expose à d'autres formes d'exploitation. Les préserver nécessite une mobilisation pour leur assurer le minimum : vêtements, denrées alimentaires, cartes de tél .etc

-Nous avons mis en place pour la crèche en prison à la maison des mamans une éducatrice qui s'occupera à partir du lundi 18 décembre chaque jour des enfants . Nous devons aménager la crèche qui est aujourd'hui un espace vide.

-Les mamans ont aussi une professeur de yoga qui vient leur enseigner des techniques de gestion du stress, de respiration et de concentration. Deux groupes de 20 femmes en profitent .Nous avons procédé à l'achat de tapis de yoga pour les mettre à l'aise .

-Pour les enfants inscrits à l'école à l'extérieur, le processus continue .Je n'ai pas le dernier chiffre . Je demanderai demain et je te dirai. Nous avons pris en charge aussi la formation et l'achat de fournitures pour un jeune garçon autiste, fils d'une ex- détenue. C'est un enfant que nous avons placé à Sos village et que la maman a retiré après sa libération de prison et que nous soutenons pour soulager certaines difficultés d'intégration .

Fatna El Bouih, 14 décembre 2017